

## ArcelorMittal : des ouvriers de Florange occupent les locaux de la direction

LEMONDE.FR | 20.02.12 | 08h59 • Mis à jour le 20.02.12 | 10h00



Entre 100 et 200 métallurgistes ont investi, lundi 20 février vers 8 heures, dans le calme, les locaux de la direction de l'usine ArcelorMittal de Florange (Moselle). Répondant à l'appel d'une intersyndicale CFDT-CGT-FO-CFE-CGC, les ouvriers, pour la plupart casqués, sont entrés dans les "grands bureaux" de l'usine, aux cris de "Mittal, on veut du travail".

Ils se sont ensuite rendus dans les étages supérieurs, dont la direction générale était absente, selon Edouard Martin, membre CFDT du comité central d'entreprise d'ArcelorMittal. Il s'agit de "mettre au chômage technique la direction". "Nous resterons dans ces bureaux tant que les haut-fourneaux de l'usine n'auront pas redémarré", a-t-il ajouté.

Une source syndicale a annoncé que des tentes allaient être érigées sur les pelouses de l'usine lors de cette occupation qui devrait se prolonger plusieurs jours. Pour les syndicats, la décision de la direction de ne pas remettre en route la filière liquide à Florange annonce une "mort programmée du site" où travaillent quelque 5 000 personnes, dont 3 000 en CDI. La direction d'ArcelorMittal doit présenter le 23 février aux représentants du personnel un projet de prolongation de la fermeture temporaire des hauts fourneaux au deuxième trimestre.

### "LE CAUCHEMAR DU GOUVERNEMENT"

ArcelorMittal, qui a décidé récemment la fermeture définitive de hauts fourneaux à Liège (Belgique) et Madrid, assure qu'en Lorraine il ne s'agit que d'une mise en veille temporaire rendue nécessaire par une demande insuffisante. Le haut fourneau P6 a été mis en veille en octobre 2011, tandis qu'un premier haut fourneau, le P3, était déjà arrêté depuis juin.

Lors d'une assemblée générale la semaine dernière, les syndicats ont promis de faire de Florange "le cauchemar du gouvernement" s'ils n'étaient pas épaulés dans leur lutte. "Aujourd'hui, nous sommes les maîtres à bord et la direction ne reviendra que lorsque le marché le permettra", a renchéri Edouard Martin, en promettant "au moins une action par semaine jusqu'au 6 mai", date du deuxième tour de l'élection présidentielle.

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Charte groupe | Index | Aide et contact |

Journal d'information en ligne, Le Monde.fr offre à ses visiteurs un panorama complet de l'actualité. Découvrez chaque jour toute l'info en direct (de la politique à l'économie en passant par le sport et la météo) sur Le Monde.fr, le site de news leader de la presse française en ligne.